

JULIA MOURRI

CLÉMENT BOXEBELD

OLDYSSEY

UN TOUR DU MONDE DE LA
VIEILLESSE

À la rencontre des initiatives
qui rapprochent les générations

..... SEUIL



OLDYSSEY

Photographies : Julia Mourri et Clément Boxebeld / Oldyssey,
sauf page 10, Samuel Lefebvre

Conseil et Agent littéraire : Isabelle Martin-Bouisset
www.conseil-imb.fr

www.seuil.com
ISBN 978-2-02-143173-5
© Éditions du Seuil, octobre 2019

Le Code la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective.
Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit,
sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon
sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

JULIA MOURRI

CLÉMENT BOXEBELD

.....

OLDYSSEY

UN TOUR DU MONDE DE LA
VIEILLESSE

..... SEUIL

Aux vieux que nous connaissons le mieux

INTRODUCTION



POURQUOI LES VIEUX ?

Qu'est-ce qui a bien pu nous pousser, avant même d'avoir trente ans, à partir à la rencontre de vieux aux quatre coins de la planète ? Difficile à dire. La vieillesse nous paraît encore à des années-lumière, et nous ne sommes ni anthropologues, ni gérontologues, ni même sociologues. Nous n'avions, semble-t-il, aucune raison de nous lancer dans une telle expédition. D'autant que le sujet n'est pas d'emblée très séduisant. Quand on parle des vieux, on pense d'abord aux problèmes de dépendance, de maltraitance, d'isolement, aux scandales dans les maisons de retraite. Derrière ce *naufrage* repris comme un unique refrain émerge l'idée que « nos » petits vieux sont des personnes fragiles, à charge, dont le poids ne va cesser de s'alourdir. Notre génération n'a pas de chance, les jeunes sont condamnés à travailler toute leur vie pour des vieux bien décidés à jouir des priviléges d'une retraite interminable.

Alors, vraiment, qu'est-ce qui a bien pu nous donner envie à tous les deux de quitter notre boulot et de dire au revoir à la petite routine parisienne, pour partir rencontrer des centaines de personnes âgées dans plus de quatorze pays ?

D'abord, une intuition : l'image véhiculée par les médias n'est peut-être pas aussi déprimante qu'il y paraît. Pour moi, Julia, les vieux ont un visage, ceux de Lydia et

Ci-contre : « Nous nous sommes lancé un pari : parler des vieux de façon différente, un peu moins triste, voire, soyons fous, avec humour. » **Clément et Julia**.

Pierre, « Mimi » et « Daddy », mes grands-parents. Ce sont d'ailleurs les premiers que nous avons commencé à filmer et à enregistrer, ne serait-ce que pour capter leur potentiel comique – après soixante-dix ans de mariage, ils parlaient de leur vie conjugale avec une bonne dose d'humour et d'autodérision. Nous leur avons posé des questions qu'on ne pose pas forcément à des vieux : « C'est quoi, tes techniques de drague ? », « Ta pire honte ? », « C'était comment, ta première fois ? » ou encore « Tu penses quoi de la fidélité ? »... Réponse de Mimi : « Une infidélité qui n'aurait été que physique, bon, ça m'ennuie, mais je peux le comprendre. Maintenant, j'aimerais qu'il me raconte. Je crois que je lui pardonnerais. Et ça me distrairait un moment, plutôt que de regarder des conneries à la télé. » Une caméra à la main, nous les avons suivis dans leurs gestes de la vie quotidienne. Cela ne les gênait pas le moins du monde, au contraire.

Pour les petits-enfants que nous sommes ou que nous avons été, les grands-parents fascinent. Au moment où nous entrons dans l'âge adulte, la tête remplie d'incertitudes, de questions, de doutes, il nous a peut-être même pris l'envie d'atteindre ce jour où, comme eux, nous serions pleins d'assurance, affirmés, le caractère trempé, libérés de la peur du regard des autres.

Les grands-parents sont la porte ouverte vers un monde qu'on pense ne jamais atteindre, la vieillesse. Et même lorsqu'ils avancent en âge, à toutes les étapes de la vie et dans toutes les épreuves, nous avons eu la preuve que ce lien peut rester joyeux. Lorsque Hélène, la grand-mère de Clément, a développé la maladie d'Alzheimer, elle est, en un sens, entrée davantage dans l'univers de son petit-fils qu'elle ne l'avait jamais été. Elle me suivait¹ dans les bars pour regarder des matchs de foot, chantant *La Marseillaise* à pleins poumons avant le coup d'envoi. Aux repas de famille, tel l'oracle, elle lan-

1. Pas facile d'écrire à quatre mains quand il s'agit de parler de chacun d'entre nous !

çait des phrases définitives, comme en suspens, laissant libre cours à l'interprétation de chacun. Il fallait aussi la « couvrir » lorsqu'elle cachait dans ses manches les couverts qu'elle chapardait dans les restaurants. À l'opposé de l'image qu'on se fait de la perte d'autonomie et de la maladie.

Notre envie d'explorer le « monde des vieux » est née petit à petit du décalage entre notre expérience personnelle positive et la façon angoissante dont on parle en France des vieux. Loin de nous l'idée de peindre un tableau idyllique. Un vieux est une personne comme une autre, il y a au moins autant de vieux cons que de personnes âgées très sympathiques, autant d'aigris que de grands-mères gâteau. Mais à y regarder de près, tous les stéréotypes (« les vieux sont tristes » ; « les vieux râlent » ; « les vieux ne servent à rien », etc.) s'envolent lorsque ces mêmes vieux ont un nom, un visage, une histoire. Cet homme qui lit le journal au café d'en bas, à qui l'on dit bonjour chaque matin. Cette dame qui scrute les passants depuis le pas de sa porte et qui se vante de connaître tout le quartier. Ce monsieur qui sent l'eau de Cologne et fait du charme à la caissière. Ces vieux nous touchent, nous font rire, nous emmerdent, mais il faut bien reconnaître que ce sont tous de sacrés personnages.

Surtout, plus une personne vieillit, plus ce qu'elle fait – encore ? – éveille l'intérêt, la curiosité et peut même devenir cool. Un vieux pêcheur qui continue de prendre la mer pour attraper du homard, une retraitée qui se lance dans le mannequinat, un paysan qui récolte ses patates à quatre-vingt-dix ans, un homme à la barbe blanche qui danse en transe au milieu de la foule d'un festival électro. Chacune de ces personnes pourrait être le héros ou l'héroïne d'un film ou d'un roman. Au fil des ans, comme par magie, la vieillesse transforme une « personne » en « per-

sonnage ». Notre intuition : donner la parole aux vieux dans toute leur diversité.

*

Ce qui est incroyable, c'est que la vieillesse nous touche tous très tôt. Chacun de nous, s'il n'est pas le vieux de quelqu'un, est marqué par un vieux qu'il connaît. Encore très jeunes, nous sommes amenés, à travers le vieillissement de nos proches, à nous pencher sur une multitude de questions : Comment permettre à Mamie de vieillir chez elle ? Devrait-on faire appel à une aide-soignante, une dame pour l'aider le midi, le soir ? Est-ce qu'une maison de retraite serait plus adaptée ? Une résidence séniors ? Comment faire en sorte que Mamie, Papi ne se sentent pas seuls, comment être plus proches d'eux, plus connectés ? Etc.

*Au fil des ans,
comme par magie,
la vieillesse transforme
une « personne »
en « personnage ».*

Lorsque Daddy, le grand-père de Julia, nous a quittés, de nouvelles questions ont émergé. Mimi, sa chère et tendre, se retrouvait toute seule, et Mimi est très bavarde. Tout à coup, elle ne pouvait plus raconter ses histoires à n'importe quelle heure, du jour ou de la nuit. « Si encore j'avais des amies. Mais elles sont toutes mortes ! » Surtout, du jour au lendemain, elle n'a plus eu personne avec qui partager son verre de whisky à l'heure de l'apéro devant « C à vous », « son » émission. « Tu me vois m'enfiler la bouteille toute seule ? Non, je vais finir par aller en maison de retraite. Je n'ai pas envie d'être avec tous ces vieux tout le temps, mais je n'ai pas envie d'être un poids pour vous non plus. »

Ces questionnements sont le lot de chaque famille. Intimes et en même temps universelles, ces mêmes préoccupations émergent à l'échelle de la planète. La transition

démographique est un phénomène global. Partout dans le monde, les populations vieillissent, et de nouveaux enjeux apparaissent. Comment chaque pays répond-il à cette nouvelle donne ?

Avant de nous pencher sur le sujet, nous avions quelques idées vagues et peu argumentées sur la place des vieux partout ailleurs – « Il paraît que les cultures asiatiques ont une notion très élevée de la piété filiale... » ; « En Afrique, c'est autre chose, les anciens sont vénérés » ; nous connaissons le proverbe de l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ : « Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle », etc. Nos expériences à l'étranger nous avaient aussi donné un aperçu du rapport aux vieux dans d'autres cultures. Au Brésil, où nous avons vécu, pendant le Carnaval, il n'y a pas d'âge pour la fête, pour la samba, pour les caipirinhas. Il n'y a pas de retenue à mélanger ses amis avec ses parents, ses grands-parents. Combien de soirs avons-nous fini dehors à danser et boire avec des Brésiliens de soixante, soixante-dix, quatre-vingts ans ? Leur endurance à toute épreuve a triomphé de nous plus d'une fois !

Il y a certainement autant de façons de vieillir que de cultures.

Nous avions l'intuition que, dans chaque région du monde, les vieux sont perçus et se perçoivent eux-mêmes différemment, qu'il y a certainement autant de façons de vieillir que de cultures, que la place des personnes âgées n'est pas la même à Tokyo que dans un village sénégalais, ou encore à Rio de Janeiro.

Ajoutez à cela que le vieillissement de la population ne progresse pas partout au même rythme. Le phénomène, lent en Europe, s'est étendu sur deux siècles² ; alors que des pays encore « jeunes » vont connaître un vieillisse-

2. *L'Europe confrontée au vieillissement démographique*, Elena Ambrosetti et Cristina Giudici, La Documentation Française, avril 2014.

ment très rapide³. Chaque pays s'adapte à sa manière à cette vague grise, selon ses représentations culturelles et en fonction du temps impari.

C'est une source d'inspiration immense pour notre propre modèle ! Partout dans le monde, des réponses aussi diverses qu'innovantes émergent. Ce sont mille et une façons de vieillir et, en cherchant bien, autant de modèles, de solutions dont on peut tirer parti. On a toujours l'impression que tout a déjà été vu, fait, traité, or l'une des grandes transitions du XXI^e siècle a lieu sous nos yeux et la plupart des gens s'en foutent, parce que les vieux, ça ne fait pas rêver !

D'autres transformations occupent le devant de la scène et sont – heureusement – des priorités. Le mouvement pour le climat prend chaque jour plus d'ampleur et émane des citoyens. Des gens qui, hier, repoussaient à demain leur changement de mode de vie passent aujourd'hui à l'action. La prise de conscience se répand de pays en pays, semaine après semaine. En ce qui concerne la transition démographique, nous sommes loin, très loin d'un début de commencement de mobilisation. L'urgence est cependant bien là. En 2050, un Français sur trois aura plus de soixante ans⁴, pourtant nos modèles ne sont pas préparés à cette nouvelle donne. Et nous sommes sans perspectives. Ces années de gagnées, allons-nous avoir du plaisir à les vivre ? Allons-nous vieillir dans la dignité ? Comment, même très vieux ou très vieille, puis-je me sentir concerné(e) par l'époque dans laquelle je vis ? Où aller le jour où je serai moins « autonome » ? Que penser des maisons de retraite ? Existe-t-il d'autres modèles qui permettent aux vieux de s'épanouir ? Comment les jeunes peuvent-ils s'enrichir au contact des vieux, sans que ce soit pour eux la « BA » de l'année ?

3. *Un défi pour demain : le vieillissement démographique rapide des pays du Sud*, Gilles Pison, Idées économiques et sociales, 2009.

4. INSEE.

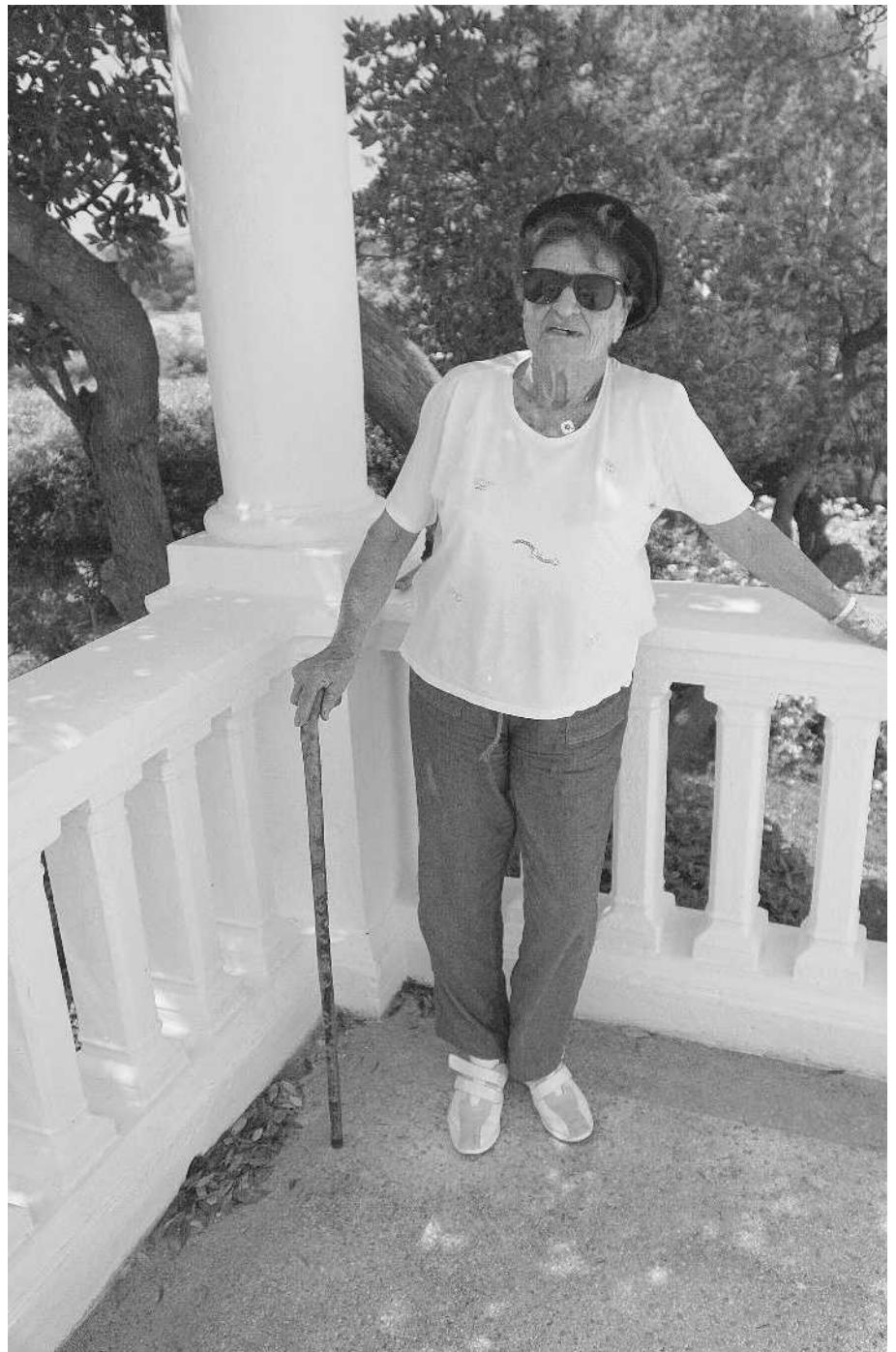
L'un comme l'autre, ces questions nous ont passionnés. Nous nous sommes lancé un pari : parler des vieux de façon différente, un peu moins triste, voire, soyons fous, avec humour. Pendant un an, nous avons rencontré des vieux au Japon, en Chine, en Inde, au Brésil, en Colombie, aux États-Unis, au Canada, au Sénégal, en Afrique du Sud et dans plusieurs pays d'Europe. Nous avons choisi des pays où la transition démographique était déjà bien amorcée, comme le Japon ou les États-Unis, très avancés en matière d'innovation pour les personnes âgées. Mais aussi des pays au défi d'une transition démographique accélérée, comme le Brésil ou le Sénégal. Là-bas, les solidarités sont encore essentiellement familiales, mais le vieillissement rapide de la population les pousse à innover. Sur notre route, nous avons rencontré des hommes et des femmes qui inventent des modèles pour rapprocher les générations. Nous avons repéré des dizaines de lieux, d'expérimentations, de méthodes qui méritent d'être répliqués. Et nous avons voulu partager ces « trésors » avec le plus grand nombre.

Pour les grands-parents qui ont peur de se sentir un jour dépassés, nous avons rencontré des centaines de personnes qui s'épanouissent et se réinventent sans cesse à mesure qu'elles avancent en âge, des vieux qui sont partie prenante du monde d'aujourd'hui et s'engagent pour le futur. Pour les plus pessimistes, pour qui la vieillesse n'est qu'un naufrage, nous avons découvert des lieux ou des méthodes qui permettent, même dans le grand âge et parfois dans la maladie, de vieillir heureux et entourés. Pour les plus jeunes, pour qui tout ça, c'est encore loin, nous avons croisé des gens de notre âge qui se marrent quand ils osent s'adresser aux vieux comme ils parleraient à leurs potes. Combien de ces jeunes avons-nous rencontrés qui ont décidé de s'investir, d'inventer d'autres modèles, poussés par l'envie d'offrir le meilleur à leurs grands-parents !

Ce défi nous l'avons appelé « Oldyssey ». Une longue aventure à la rencontre de vieux dans plusieurs pays et d'expérimentations intergénérationnelles inédites. Et aussi, une exploration des différents âges de la vieillesse.

PARTIE I

CHANGER DE REGARD



5. « Et pourquoi je m'arrêterais ? »	
– Yangshue (Chine), Californie (États-Unis)	67
« Tant que je découvre des choses pour la première fois, je continuerai »	69
6. Comprendre d'où l'on vient pour savoir où l'on va – Guajira (Colombie).....	75

PARTIE II VIVRE TOUS ENSEMBLE

7. Les vieux du futur – Kolda (Sénégal)	89
<i>Et si le progrès passait par les vieux ?</i>	92
<i>La grand-mère qui lutte contre le changement climatique.</i>	97
8. Un duo pour du boulot – Bruxelles (Belgique)	103
<i>Réunir deux populations isolées</i>	105
9. Des lieux qui rassemblent – Salzgitter (Allemagne).....	117
<i>Rekräer des liens de proximité</i>	120
10. Un village en ville – Ville de Québec (Canada) ...	127
<i>« Ce n'est pas naturel de vivre qu'entre vieux ».....</i>	129
<i>Un « village urbain »</i>	131
<i>Reproduire la vie normale.....</i>	136

PARTIE III GOÛTER LA VIE JUSQU'AU BOUT

11. Là où l'on oublie Alzheimer – Trois-Rivières (Canada).....	141
<i>Une maison « normale ».....</i>	144
<i>« Si tu sors tous les jours, t'auras moins envie de t'enfuir ».....</i>	148
<i>Oublier les déficiences.....</i>	150
<i>Réorganiser tout le système</i>	151

12. Toujours utiles – Machida (Japon)	155
<i>Des petits boulot pour se sentir utile</i>	159
13. Tout le monde trouve sa place – Fujisawa (Japon)	167
<i>Tous les âges cohabitent</i>	169
14. Aider les aidants – Fukuoka (Japon)	177
<i>Former tous les citoyens</i>	182
15. Le plus court chemin de l'homme à l'homme – Rio de Janeiro (Brésil), Bassano del grappa (Italie)	189
<i>Du cirque à la maison de retraite</i>	190
<i>Abandonner ses bêquilles et s'abandonner dans la musique</i>	194
« <i>La danse connecte l'homme à l'humanité</i> ».....	196
CONCLUSION	
Le potentiel inexploité de la vieillesse.....	203
Remerciements.....	211
Références	213